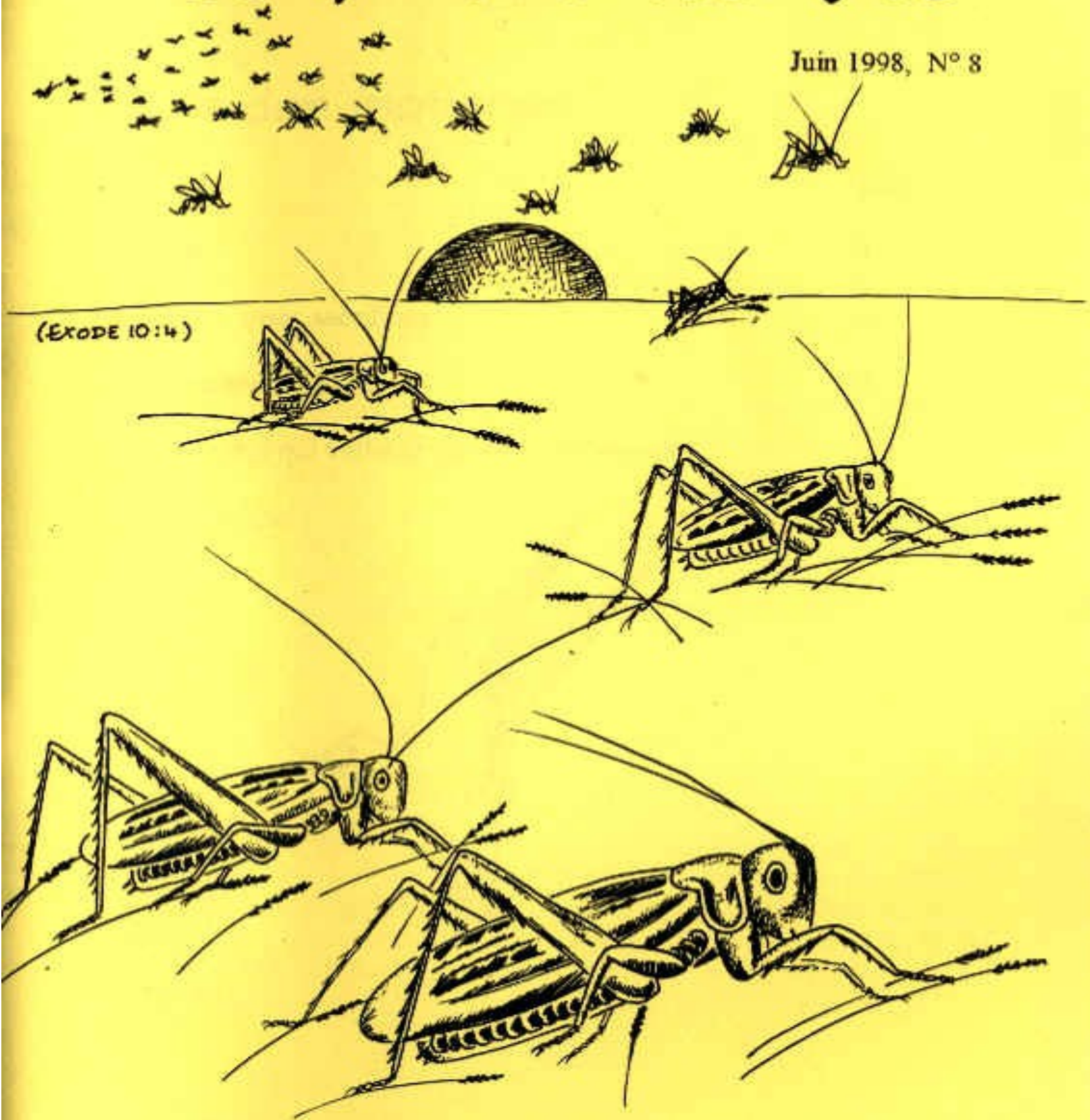


# Le Pain de Vie

Juin 1998, N° 8

(EXODE 10:4)



## Table des matières

1. Éditorial
2. Un temple, deux sacrifices
3. Jésus : maître du Sabbat
4. Heureux celui qui veille et garde ses vêtements
5. Venez trois fois !

## Éditorial

M.B

Pourquoi vient-on à l'Église ?

Mais c'est parce que nous sommes appelés par Dieu ! La réponse semble évidente, la question est inconvenante. Comment peut-on penser que nous puissions venir à l'Église sans être appelés ! Si le chemin qui mène à l'Église ne dépendait que de cet appel, un seul temple ne suffirait pas, il faudrait en construire plusieurs. En effet, l'Éternel qui aime les hommes, les appellerait en grand nombre et ceux-ci finiraient par reconnaître ses voies.

En plus de cet appel, il y a un autre élément, une disposition à l'entendre. Elle se trouve chez l'homme, comme une oreille interne, capable d'entendre cette voix du silence, qui parle à notre âme. Tout semble simple et pourtant, l'homme éprouve des difficultés à se laisser guider par cette voix. Si nous réfléchissons, quelques instants, au chemin que nous avons suivi pour venir à l'Église, nous trouverons de multiples raisons tenant à notre histoire personnelle. La curiosité, la peur pour un être cher, etc. ... et d'autres sentiments tiennent probablement une grande place. Ils auront probablement peu de lien avec une décision "rationnelle" : rechercher le salut.

En fait peu importe le chemin suivi, l'important, une fois entré, dans l'Église, est d'y rester et de comprendre l'importance et la mission de l'Église : accéder au salut. Ceux qui le comprennent le mieux, sont certainement ceux qui viennent de recevoir le baptême. Ils ont fait ce chemin, leurs interrogations sont encore toutes fraîches dans leur

mémoire. C'est aussi l'occasion pour ceux qui appartiennent à l'Église depuis un certain temps, de s'interroger sur les raisons de venir à l'Église. Pour certains, baptisés depuis leur tendre enfance, venir à l'Église fait partie des traditions héritées des grands parents et parents, on s'y sent bien, on y a de bons amis.

S'il est un domaine de notre vie où toute tradition doit être bannie, c'est bien celui dont relève notre vie spirituelle. On ne doit pas venir à l'Église uniquement pour faire plaisir à telle ou telle personne, mais pour avoir accès au salut. Pour cela, il faut d'abord chercher à plaire à Dieu. Le danger des traditions est que si la lettre demeure, l'esprit en est absent. C'est un reproche que le Seigneur faisait souvent aux pharisiens, ils connaissaient la Parole, la mettaient en pratique mais elle n'était pas dans leur cœur.

Il ne s'agit pas de nous mettre en marge de la société, de nous révolter contre l'ordre établi, de ne vivre que dans le rapport individuel, qui nous lie à Christ, mais plutôt d'avoir à l'esprit cette chose simple, évidente, qu'on a parfois tendance à oublier : si nous venons à l'Église c'est pour accéder au salut. Comprendre la mission de l'Église est certes nécessaire mais non suffisant, car le chemin qui mène au salut reste à parcourir. Il nous reste à construire le temple spirituel qui sera l'une des colonnes de la Jérusalem céleste. C'est une œuvre de longue haleine, jamais terminée. Pour cela, il faut s'appuyer sur la puissance divine. Elle nous est donnée par le Saint Esprit.

Si le salut est donné à chacun, d'une manière individuelle, il doit être recherché dans l'Église. C'est dans l'Église que l'on pratique la Parole de Dieu en se fortifiant mutuellement. Naturellement, on doit prolonger cette pratique à travers sa vie quotidienne. L'autorité de l'Église ne réside pas dans la puissance du nombre de ceux qui la composent, mais parce que le Seigneur lui a remis toute autorité dans ce monde pour amener les hommes au salut. Si nous voulons avoir une idée du chemin qui nous reste à parcourir pour faire partie des élus, nous pouvons tenter de le mesurer de la façon suivante : par l'intensité du sentiment de la honte que nous éprouvions pour notre nudité face à Dieu, à mesure qu'elle diminue nous nous libérons de nos soucis de ce monde et nous retrouvons ce lien naturel qui unissait Adam à l'Éternel.

Le mois de Juin est traditionnellement la période où débutent les examens pour tous ceux qui suivent des études, que l'Éternel les garde !

Un temple, deux sacrifices

Y.M

Dans la Bible, la construction du Temple par les élus de Dieu est relatée deux fois. La première eut lieu sous le règne du roi Salomon. Le jour de la Dédicace, la Gloire de Dieu remplit le Temple à tel point que les sacrificateurs n'ont pas pu y entrer (2 Ch 7.1-2). Quatre cents ans plus tard, alors que le Temple se tenait encore majestueusement debout à Jérusalem, le prophète Ézéchiël, en terre de captivité, les larmes aux yeux, vit en vision la Gloire divine, qui s'éloignait lentement du Temple terrestre vers Sa demeure céleste. Presque en même temps, le prophète Jérémie, à Jérusalem, bien qu'il n'ait rien vu, semblait avoir reçu un coup mortel ; il criait désespérément : " Seigneur, pourquoi serais-tu comme un étranger de passage dans le pays, comme un voyageur qui dresse sa tente pour passer la nuit ?... Seigneur, ne nous délaisse pas ! " (Jr 14.8-9) Malgré ce cri déchirant, Dieu quitta résolument, pas à pas, Sa demeure terrestre. Ensuite, se succédaient la destruction du Temple, la capitulation du royaume de Juda et la déportation du peuple.

Les soixante-dix ans de captivité ont pris fin par la miséricorde de Dieu. Vers l'an 538 A.C. l'Édit du roi perse Cyrus a encouragé une partie du peuple d'Israël à retourner à Jérusalem pour reconstruire le Temple. Deux ans plus tard, en voyant la pose des fondations du second Temple, les rescapés de la destruction du premier Temple ont laissé couler leurs larmes et éclater leur joie.

Hélas ! Six cents ans plus tard, le peuple élu reprenait le même chemin vers la perdition : refuser d'entendre les prophéties, rejeter les prophètes, rejeter Jésus, Dieu fait chair et qui est venu dans le monde pour délivrer toute la création du pouvoir de la mort. La conséquence de leur transgression était bien plus terrifiante que la précédente : l'État Juif fut presque anéanti, le peuple dispersé dans le monde entier et toutes les pierres du Temple renversées.

L'histoire nous révèle que le but de la construction d'un temple n'est pas de se vanter de la richesse que nous avons reçue de Dieu, ni de glorifier Dieu à travers le Temple édifié, car bien que le Temple construit puisse être grandiose, il ne peut même pas servir de marchepied à Dieu ! A plus forte raison comment pouvons-nous prétendre glorifier Celui qui demeure dans la gloire des gloires par un simple temple périssable ! La construction du temple tire tout son sens du fait que Dieu nous octroie une maison spirituelle en vue de nous abriter des tempêtes de ce monde et de nous permettre d'avoir un lieu portant son Nom pour étudier la Parole sainte, pour adorer Dieu, pour pratiquer l'amour fraternel et qu'à partir de ce lieu l'Évangile s'envole vers les extrémités de la Terre.

Dieu a envoyé le prophète Jérémie avertir le peuple d'Israël en ces termes : " ne vous confiez pas en des paroles trompeuses, en disant : c'est ici le Temple de Dieu, le Temple de Dieu, le Temple de Dieu ! " (Jr 7.4) Par conséquent, ils ne devaient pas se croire invincibles par l'existence du Temple. Dieu leur a sévèrement prédit que s'ils voulaient se tenir fermes et demeurer éternellement dans le pays promis, ils devaient " réformer leurs voies et leurs agissements " (Jr 7.5). De là nous apprenons que si la Dédicace d'un temple ne s'accompagne pas de la sanctification de ceux qui l'ont offert à Dieu, alors ce temple témoignera un jour de leur transgression. A l'inverse, si non seulement ils consacrent le temple matériel, mais aussi le temple spirituel, à savoir eux-mêmes à Dieu par les moyens suivants : faire preuve de bonne conduite, pratiquer la justice et l'amour, nourrir la foi de l'Espérance, garder la Vérité et embellir le Temple par les fruits de l'Esprit Saint (amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi), veiller les uns sur les autres pour s'inciter à l'amour et aux œuvres bonnes, dans ces conditions, la grâce de Dieu se déversera sur eux comme une pluie bienfaisante. Ainsi, grâce à notre comportement et au nom porté par ce Temple, des brebis égarées retrouveront le chemin du Salut. Le Temple dédié aujourd'hui sera le témoin de notre gloire à l'Avènement du Seigneur.

A l'approche de la fin des temps, où la piété devient quasi introuvable, Dieu nous considère comme des disciples fidèles et plus dignes que son Oint le roi David : Il nous a accordé la permission de construire un temple en son Nom ! La grâce est immense ! Pourtant nous devons comprendre que dans

le temps et dans l'espace, construire un temple ne représente pas une tâche difficile, nous sommes capables de l'accomplir vite et bien. A l'inverse, l'offrande du temple spirituel demande un effort lent et constant, au point de nous empêcher de parler du jour de sa Dédicace ou de l'accomplissement de sa construction. Celle-ci est toujours d'actualité ! Elle réside dans un acte quotidien sans cesse renouvelé, qui nous permet de devenir irréprochables et agréables à Dieu.

## **JESUS : MAITRE DU SABBAT**

M.B

Le sabbat est un jour béni, il a été donné aux enfants d'Israël afin qu'en ce jour ils se reposent de leur travail :

*" Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage.*

*Mais le septième jour est le sabbat de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui réside chez toi.*

*Car en six jours l'Éternel a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié. " (Ex 20.9-11)*

Les pharisiens reprochèrent au Seigneur, lors de sa venue dans ce monde, de profaner ce saint jour. Pendant le sabbat, celui-ci guérissait des malades, laissait ses disciples glaner des épis dans les champs.

Face à ces reproches, le Seigneur leur répondit :

*"N'avez-vous pas lu ce que fit David lorsqu'il eut faim, lui et ses gens, comment il entra dans la maison de Dieu, et mangea les pains de proposition, que ni lui, ni ceux qui étaient avec lui, mais les sacrificateurs seuls, avaient la permission de manger.*

*Ou n'avez-vous pas lu dans la loi que, les jours du sabbat, les sacrificateurs violent le sabbat dans le temple sans se rendre coupables ?" (Mt 12.3-5).*  
Il s'agit là d'un non-respect des commandements de l'Éternel.

Le caractère sacré de la Loi de Dieu s'impose à tous, il est immuable ; un homme ne peut y contrevenir. Seul l'Éternel a le pouvoir d'en juger autrement.

Pourquoi le sacrificateur Ahimélek, accorda-t-il cette exception à David ?

A ce moment précis, il n'y avait pas d'autre nourriture que les pains de proposition dans la maison de Dieu. David et ses gens avaient faim, ils avaient besoin de se sustenter pour avoir la force de surmonter les épreuves qui allaient se dresser sur leur route, malgré le statut "d'Oint de l'Éternel" de David et aussi parce qu'ils étaient purs. Ainsi, en signe de miséricorde, Ahimélek donna, à titre exceptionnel des pains de proposition à David et à ses gens.

Le Seigneur veut, en mentionnant ces faits, montrer que le non-respect exceptionnel des commandements de l'Éternel n'est pas nécessairement lié à la non observance stricte de la Loi de Moïse. Certes le respect de la loi est essentiel, mais, il doit s'accompagner de la miséricorde dont "dépendent toute la Loi et les prophètes". Observer un commandement sans se soucier de l'amour qui en constitue le fondement, revient à le dépouiller de sa signification première.

Lorsque l'Éternel donne un commandement, ce n'est pas seulement pour que les hommes le suivent, c'est aussi pour que par celui-ci, ils communient avec lui et qu'ils vivent par la Parole de Dieu. Il y a une dimension spirituelle derrière tout commandement, mais elle a été dissoute dans la pratique quotidienne de la Loi. Les hommes ne se sont plus attachés qu'à la stricte pratique de la Loi. Le Seigneur invite, ainsi, les hommes à prendre conscience de cette dimension spirituelle afin d'entrer de nouveau en communion avec Dieu.

Quant au commandement du sabbat, il ne s'agit pas seulement d'un repos physique, c'est aussi le temps du souvenir de l'amour et de la puissance de Dieu :

*"Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte et que l'Éternel, ton Dieu t'en a fait sortir à main forte et à bras étendu; C'est pourquoi l'Éternel, ton Dieu t'a commandé de célébrer le jour du sabbat." (Dt 5.15)*

Lorsque les sacrificateurs font cuire les pains de proposition au jour du sabbat, ils violent, en effet, le commandement qui veut qu'en ce jour, il ne soit pas permis de faire du feu et à fortiori de faire cuire de la nourriture. Cependant, ils ont aussi reçu l'ordre de les apprêter par la cuisson même au jour du sabbat :

*" Chaque jour du sabbat, on arrangera ces pains devant l'Éternel, continuellement : c'est une alliance perpétuelle de la part des fils d'Israël " (Lv 24.8)*

L'Éternel aurait-il des pensées si confuses, qu'il en serait réduit à se contredire ?

Il s'agit de nourritures qui n'ont pas la même nature. L'une se rapporte à la nourriture terrestre que l'Éternel nous donne en son temps. L'autre préfigure la nourriture spirituelle dont nous tirons l'essence de notre être. L'achèvement de notre être spirituel est une quête de tous les instants, y compris au jour du sabbat. Ainsi, même les sacrificateurs n'étaient pas dispensés de poursuivre leur sanctification y compris au jour du sabbat.

À travers ces exemples, le Seigneur nous indique qu'il est Lui aussi "le maître du sabbat" (Mt 12.8) et ce de deux façons.

Premièrement, un nouveau sabbat nous est promis par le Seigneur :

*"Il reste donc un nouveau repos de sabbat pour le peuple de Dieu. Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose aussi de ses œuvres, comme Dieu se repose des siennes." (Hé 4.9-10).*



Ce sabbat éternel, promis, n'est pas lié seulement à la stricte observance des commandements de l'Éternel, mais plutôt à l'accomplissement de la Parole de Dieu comme nous le montrent les actes du Seigneur au jour du sabbat. Cela veut dire que nous ne devons pas seulement nous contenter d'observer ses commandements, mais aussi avoir en nous son esprit pour en retrouver la dimension spirituelle. Il nous indique ainsi, que pour avoir accès à ce sabbat éternel, nous devons sans cesse pratiquer la justice de Dieu, faire preuve de miséricorde. Nous le faisons, non pas sous la contrainte mais en hommes libres, conscients de l'excellence de la Parole de Dieu qui est nous.

Deuxièmement, le sabbat de la Loi est passé avec la mort du Seigneur Jésus. C'est un nouveau sabbat qui nous est donné, en attendant celui promis à la fin des temps. Nous l'observons sous la grâce, car le salut nous a été donné par grâce (Ep 2. 8). Pour ce sabbat, le plus important concerne les dispositions de notre esprit. Il ne s'agit pas seulement, là aussi, d'observer strictement un commandement, comme un rite dont on a oublié la signification, mais à la manière des sacrificateurs qui consommaient des pains de proposition au jour du sabbat, de rechercher dans l'Église, la nourriture spirituelle qu'est la Parole de Dieu. En ce jour, nous devons, naturellement, nous reposer de nos œuvres terrestres mais nous ne sommes pas dispensés d'œuvrer pour le Seigneur : "*Il est donc permis de faire du bien les jours du sabbat*" (Mt. 12.12).

Si le Seigneur est maître du sabbat, c'est parce qu'il a donné sa vie pour que nous entrions dans ce repos éternel et promis. Le Seigneur nous invite, ainsi, à retrouver dans le sabbat, la dimension spirituelle de la loi, car c'est de cette dimension spirituelle que nous tirons notre salut. En ce jour nous pouvons jouir de la bénédiction divine pour tout ce que nous avons reçu en ce monde et aussi cultiver au sein de l'assemblée des Élus de Dieu, cette espérance de repos éternel.

Amen

## Heureux celui qui veille et garde ses vêtements

L.M

*" Heureux celui qui veille et garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voit pas sa honte ! " (Ap 16.15)*

### A. Ce que représentent les vêtements

On voit que le vêtement a pour fonction ici de cacher la nudité et par conséquent nous mettre à l'abri de la honte. Or, dans le livre de la Genèse, au début, l'homme était nu et n'avait pas honte, car l'homme était pur devant Dieu (Gn 2.25).

Dans toute la création de Dieu, seul l'homme a besoin de vêtements, car seul l'homme a péché. C'est ainsi qu'après avoir mangé du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, le premier homme Adam a pris conscience de sa nudité et a pris la fuite devant Dieu (Gn 3.10). De là sont nés le besoin des vêtements et les tracasseries qui s'en suivent. (Nous suivons les modes, nous faisons du shopping, nous nous tracassons pour savoir ce que nous allons nous mettre sur le dos...)

Avant d'avoir péché, l'homme pouvait venir sans crainte devant Dieu, car le rapport qui liait l'homme à Dieu était simple. L'homme avait-il vraiment besoin de consommer du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal pour acquérir la capacité de discerner le bien du mal ? Dieu ne lui avait-il pas déjà donné cette connaissance, dès qu'il l'eut créé ?

Si nous nous rappelons qu'Adam était capable de donner un nom à tous les animaux et à tous les oiseaux de la création, nous pouvons être éblouis par son intelligence (Gn 2.19,20) . En comparaison, si nous savons nommer aujourd'hui telle chose ou tel animal, c'est parce que nos parents ou nos professeurs nous l'ont appris. Notre intelligence est forgée par notre éducation. Or, Adam étant le premier homme, personne ne pouvait lui

avoir appris à donner ces noms. On voit donc que l'intelligence d'Adam ne pouvait que provenir de Dieu, ce d'autant qu'il a été fait à l'image de Dieu. (Gn 1.27)

Suite à cette transgression, l'homme a été chassé loin de la face de Dieu : il s'est ainsi installée une distance entre Dieu et l'homme. (Gn 3.23-24) Mais avant de les chasser, Dieu a confectionné des vêtements à Adam et Ève pour que ceux-ci n'aient plus honte de leur nudité (Gn 3.21). Ces vêtements préfigurent le salut.

Nous savons que c'est par le sacrifice du Seigneur Jésus que ceux qui sont baptisés en son nom sont réconciliés avec Dieu (Rm 5.10) De ce fait, l'homme peut de nouveau venir sans crainte et sans honte devant Dieu. (He 10.19-22) En quelque sorte, notre nudité aujourd'hui est de nouveau cachée, parce que nos fautes ont été pardonnées. C'est pour cela que l'apôtre Paul nous dit que ceux qui ont été baptisés en Christ sont revêtus du Christ (Ga 3.27)

Ainsi, l'homme n'a plus honte de sa nudité, et a retrouvé son état antérieur d'avant la transgression. Il lui faut donc maintenant veiller et garder ses vêtements pour ne plus les perdre. Et non seulement, il faut les garder, bien plus il faut les garder propres (Ap 19.7-8)

## **B. Comment garder nos vêtements et les garder propres**

" Garder nos vêtements " revient donc à dire qu'il faut que nous gardions notre rang, celui de fils de Dieu (Rm 8.16-17) qui nous permet de venir au-devant de Dieu sans crainte. Dans quel esprit devons-nous nous comporter pour y parvenir ?

### **I. Il faut d'abord rester vigilant**

Car nous ne savons pas quand le Seigneur va revenir pour vérifier la " propreté " de nos vêtements (Mt 24.42-44). Si nous nous relâchons et que par malheur, c'est à ce moment précis que le Seigneur revient, nous serons comme celles qui parmi les dix vierges n'avaient pas préparé de l'huile pour leurs lampes et à qui le Seigneur ne voulait pas ouvrir. Quel sera notre

regret en entendant le Seigneur nous répondre : " en vérité, en vérité, je vous le dis, je ne vous connais pas " ! (Mt 25.11-12)

## **II. Bien définir l'échelle de valeurs : ne pas trop nous attacher au monde (Lc 8.14 , 12.31 ; 1 Tm 6.7-9)**

Il ne faut pas trop nous attacher à tout ce qui est du monde. Non pas que nous ne puissions pas jouir de tout ce qui est matériel, mais nous devons savoir être satisfaits de ce que nous possédons et ne pas toujours demander davantage. (1Tm 6.6-10) Surtout nous ne devons pas essayer de nous procurer des richesses de façon illégale.(Pv 15.27 , 10.22-23), car si nous agissons ainsi, non seulement le nom de Dieu sera outragé, de plus nous aurons sali nos vêtements. Or le Seigneur Jésus nous enseigne à ne pas nous inquiéter pour nos besoins matériels : il faut d'abord enraciner notre croyance et tout le reste nous sera donné de surcroît. (Mt 6.33)

A l'inverse, nous devons comprendre l'importance du salut (Ph 3.7-8) et fournir des efforts nécessaires pour y accéder. Car en fin de compte, chacun de nous sera responsable individuellement de nos œuvres devant Dieu. (Rm 2.6-11) Si nous ne prenons pas conscience de notre responsabilité, nous risquons de nous assoupir comme les disciples l'avaient fait dans le jardin de Gethsémané, alors que le Seigneur allait être livré. (Mt 26.40-43) Si les disciples ont pu s'endormir à un moment aussi crucial, c'est qu'ils ne se sentaient pas réellement concernés : c'était le Seigneur Jésus qui allait être livré et pas eux.

Enfin, ce vêtement a d'autant plus de valeur qu'il ne nous est donné qu'une seule fois (2 P 2.20-22 ; Hé 6.4-6) Si nous le salissons de façon indélébile, c'est-à-dire en commettant des péchés graves (1 Jn 5.16), il ne nous est pas offert une seconde chance de nous racheter.

## **III. Prendre appui en Dieu**

Comme nous sommes faibles et qu'il s'agit d'un combat spirituel, nous avons besoin de Dieu pour nous y aider. Ainsi, l'apôtre Paul qui était un grand serviteur de Christ et qui a reçu beaucoup de révélations nous dit : " quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. " (2 Co 12.10 ; 1 Co 9.27 ) Il

nous faut donc adopter la même humilité et savoir faire mourir les tendances de la chair par l'Esprit, pour obtenir la vie (Rm 8.13) La parole de Dieu peut nous y aider également efficacement (Ep 5.26 ; Jn 17.17 )

#### **IV. Le Salut : une affaire individuelle et collective**

Le Salut se mérite certes de façon individuelle, car chacun de nous doit rendre compte de ses œuvres. (Rm 2.6-11) Mais il constitue également une affaire collective, car Dieu veut que nous veillions les uns sur les autres. (Jn 13.14-15 ; Lc 17.3 ) Prenons l'image des vêtements : si l'on s'assoit près d'une personne qui porte des vêtements sales, soit on l'aide à se nettoyer pour devenir propre, auquel cas on ne se salirait pas à son contact (Jq 5.16 , 19-20 ; 1 Jn 5.16 ), ou si cette personne n'accepte pas qu'on l'aide ou s'il est tellement sale qu'on ne peut plus rien faire pour lui, il faut alors s'en éloigner, sinon on se salirait par la même occasion (1Co 5.7, 9-11)

Ainsi, en quelque sorte, l'existence des autres nous permet de nous racheter, car en aidant les autres, nous sommes pardonnés d'éventuelles fautes que nous aurions commises. De plus, nous sommes membres du même corps. Or quand Dieu vient, il veut une épouse sainte, parfaite, sans taches, sans rides (Ep 5.27 ). Il est donc de l'intérêt de chacun de veiller à la propreté des autres membres du corps

#### **C. Conclusion.**

Nous voyons donc à quel point notre vêtement qui nous a été acheté à grand prix par Christ est important. Le garder propre doit être une préoccupation constante dans la vie d'un chrétien. Pour y parvenir, il faut prendre appui en Dieu et nous entraider entre frères et sœurs.

Venez trois fois !

Alain Dupont

Au nom du Seigneur Jésus-Christ, Je témoigne :

#### **I°) Remerciements**

En premier lieu, je rends grâce à Dieu de m'avoir fait connaître l'Église par l'intermédiaire de Stéphane. En effet, nous sommes (Dominique et Moi) venus à l'Église pour vérifier qu'il n'était pas influencé par une secte. Stéphane nous a demandé de venir trois fois.

Pourquoi trois fois ?

\* La première fois, notre visite avait pour but de vérifier qu'il n'était pas manipulé. J'écoutais la parole d'une oreille distraite et n'arrivais pas à me concentrer. Je fus surpris par la prière en langue.

\* La deuxième fois, j'ai écouté le sermon. La prière en langue me gênait moins. Mais mon attention n'était pas constante. Je fus rassuré par les frères et sœurs de l'Église.

\* La troisième fois, j'ai écouté la parole. J'ai senti une atmosphère de paix et de calme. La prière en langue ne me gênait plus. J'ai eu envie de revenir pour étudier la Bible.

Aujourd'hui, je crois que c'est grâce à cette demande que nous sommes-là, que nous croyons en Jésus-Christ et que le Salut s'est ouvert à nous par le baptême.

## **II°) Chemin vers la croyance.**

Ma première visite à l'Église date du début janvier 96. Cette visite avait pour but de nous rassurer sur le chemin que prenait Stéphane. Très vite, nous avons été rassurés par les frères et sœurs. La gentillesse, la simplicité et la bienveillance sont des points communs des membres de l'Église. Mais la prière en langues me laissait songeur.

A cette époque, je n'avais aucune connaissance biblique, et ne m'intéressais pas à la religion. Bien qu'enfant de 6 à 12 ans environ, je priais tous les soirs pour que Dieu prenne soin de mes parents. Je suis revenu à l'Église pour étudier la Bible. Les services du pasteur m'apprenaient beaucoup et me faisaient réfléchir sur des sujets jusqu' alors inconnus.

Au début, venir à l'Église tous les Samedi était une contrainte. Les excuses ne me manquaient pas pour éviter de m'y y rendre. Je me forçais et me demandais comment cette Église pouvait conduire à la vérité ? Était-ce une église protestante asiatique ou l'Église de Dieu ?

La prière en langues était pour moi, plutôt une façon de prier, que la réception du Saint-Esprit, bien que cette manifestation étrange soit décrite telle qu'elle dans la Bible.

Nous discussions beaucoup avec Dominique sur les sermons et les conversations avec les membres de l'Église. Nos interrogations, nous ont amené à ouvrir nous-mêmes la Bible, et à écouter sérieusement la parole de Dieu.

Puis, pendant une période de plusieurs mois, mes visites ont été plus ou moins espacées. Je ne pouvais pas venir tous les samedis. Je sentais que quelque chose me manquait.

Au mois de mars de cette année, j'y suis revenu régulièrement et j'en fus très heureux :

Un soir, début avril, je me suis demandé Pourquoi je continuais à aller à l'Église.

Car ce qui était une contrainte était devenu une source de joie et de repos. J'avais envie de connaître et d'apprendre les enseignements bibliques. Je ne venais plus le samedi ni pour Stéphane, ni pour Dominique mais pour chercher Dieu.

Je me suis souvenu des versets de Luc chapitre 11 versets 9 et 10

**Et moi, je vous dis : Demandez et l'on vous donnera; cherchez et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira.  
Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et à celui qui frappe on ouvrira.**

Et je me suis mis à prier matin et soir et à lire de plus en plus la Bible. Dans mes prières je demandais plus de foi. Alors très vite j'ai senti un bien-être, un sentiment de calme. Ensuite, Nous nous sommes mis à étudier la Bible le jeudi soir à la maison. Cette approche a consolidé ma foi. Aujourd'hui, je crois que Jésus Christ, le Saint Esprit et Dieu ne font qu'un. Que Jésus-Christ est descendu sur terre pour sceller la nouvelle alliance. Qu'il est l'unique Sauveur de l'humanité.

Ainsi, Si aujourd'hui je me suis fait baptiser c'est pour le pardon de mes péchés, pour revivre en Jésus Christ et pour la vie éternelle auprès de Dieu.

Je vous invite donc à votre tour à venir trois fois écouter la parole de Dieu et que la grâce vous soit ouverte.

**Je leur ai donné ta parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.**

**Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les garder du Malin.**

**Ils ne sont pas du monde, comme moi, je ne suis pas du monde.**

**Sanctifie-les par la vérité : ta parole est la vérité.**

Jn 17.14-17